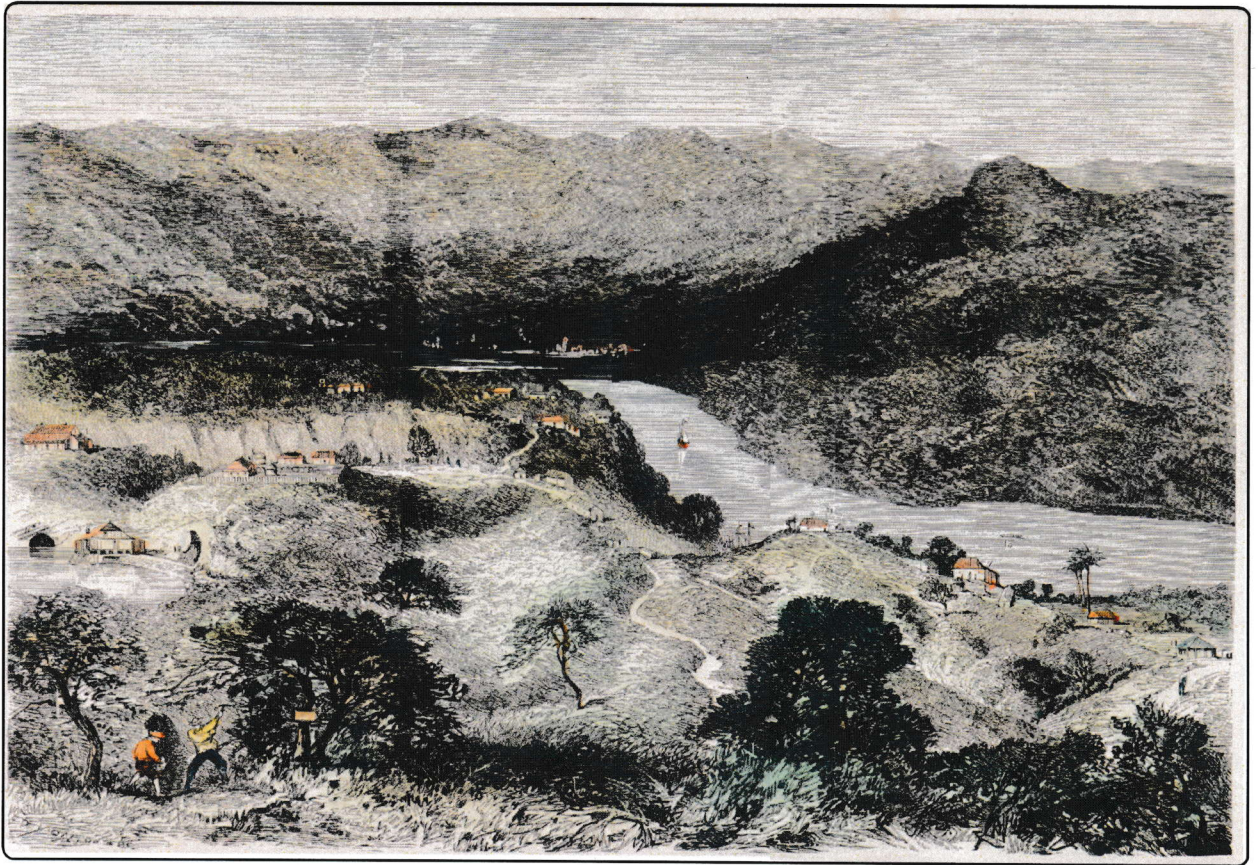


SECTION 2 - LE BUREAU DE POSTE DE PAM



(Vue de Pam)

Pam, situé sur la rive droite du fleuve Diahot, en face de l'îlot portant son nom, fut d'abord un mouillage destiné au transport des minerais provenant des mines environnantes, puis prit de l'importance à la suite de la découverte de la mine de cuivre, dénommée Pilou, à Arama, et de la création d'une fonderie par Monsieur Higginson, installée en face du mouillage de Pam. Il utilisa des bagnards, prêtés «gracieusement» par l'administration ! Ce furent les fameux contrats de «chairs humaines» !

Nous n'avons pas trouvé la date exacte de création du bureau de Pam, mais nous le trouvons pour la première fois dans la liste des bureaux de Poste du 23 août 1876 (cf

fasc. B1-a). Il était également un bureau télégraphique.

A la suite de la déconfiture de la mine Pilou, dont tous les titres furent rachetés par Higginson en attendant des jours meilleurs !, des capitalistes anglais se substituèrent à ce dernier, dans les années 1895/1896, pour exploiter à nouveau la mine et la fonderie.

Toutefois, en 1902, devant le peu de rentabilité de ces activités, l'usine ferma définitivement.

Si bien que par décision du gouverneur du 9 avril 1903 : «*Vu la diminution des opérations tant postales que télégraphiques du bureau de Pam ;*

Art. 1er - Le bureau postal et télégraphique de Pam



est transformé, pour compter du 15 avril 1903 en bureau téléphonique et postal.

Art. 2.— Les règlements postaux en vigueur pour les bureaux de l'intérieur seront applicables à ce bureau, sauf en ce qui concerne les valeurs déclarées, dont l'échange sera dorénavant effectué par l'intermédiaire du bureau d'Ouégoa.»

Cette diminution d'importance fut à nouveau confirmée en 1914 par décision du gouverneur du 24 avril, qui le transforma en bureau auxiliaire, géré par Mme Philippe :

Vu le tableau des recettes postales, télégraphiques et téléphoniques effectuées par le bureau de P. T. T. de Pam pendant l'année 1913 et les 3 premiers mois de l'année 1914;

Vu le rapport du Chef du Service des Postes et des Télégraphes faisant ressortir que le bureau de P. T. T. de Pam ne possède plus une importance suffisante et qu'il importe de le transformer en bureau de poste et de téléphone géré par un agent auxiliaire;

Sur la proposition du Secrétaire Général ;

DÉCIDE :

Art. 1^{er}.— Le bureau de Poste, Télégraphe,

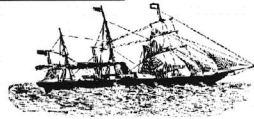
Téléphone de Pam sera, à partir du 1^{er} mai 1914, transformé en bureau de Poste et de Téléphone et la gérance de ce bureau devra être confiée à un agent auxiliaire des Postes et des Télégraphes;

Cependant le public pourra continuer à déposer à ce bureau des télégrammes pour toutes destinations. Ces télégrammes seront transmis au bureau de P. T. T. de Ouégoa par la voie téléphonique.

Art. 2.— Provisoirement et jusqu'à nouvel ordre l'Agent auxiliaire gérant du bureau de poste et de téléphone de Pam aura à tenir la comptabilité postale, télégraphique et téléphonique prévue par l'arrêté du 21 août 1894 sus-visé.

Art. 2.— Le Secrétaire Général est chargé de l'exécution de la présente décision qui sera communiquée et enregistrée partout où besoin sera et insérée au *Journal Officiel* de la Colonie.

Il conserva sa qualité de bureau secondaire jusqu'au 1^{er} février 1959, date à laquelle il fut transformé en agence postale, rattachée au bureau de Ouégoa. Il ferma définitivement le 1^{er} janvier 1996 et la localité est maintenant desservie par la poste mobile de Ouégoa (voir Classement dans Fasc. B1b).



Pam

La gérante du bureau de poste en prend véritablement trop à son aise avec les télégrammes, les courriers et les clients de son bureau. On cite le cas de télégramme urgent dormant deux heures à côté de sa machine à coudre et le courrier de Ouégoa par le *St-Antoine*, attendant 15 jours à Pam parce que Mme la gérante n'avait pas fait la diligence nécessaire : les gens de Pam ont dû se passer de médicaments et de correspondances tout dernièrement.

Le canaque qui fait le courrier part quelquefois 4 heures après sa réception, à un kilomètre de là, ce qui fait croire que ce platon ne sort qu'après avoir accompli l'ouvrage de la maison.

Le téléphone est placé dans le débit de M. Philippe, aussi pour éviter des indiscretions pour un télégramme sérieux, on préfère faire un voyage à la poste de Ouégoa.

(Le Bulletin du Commerce en 1915)

Pam

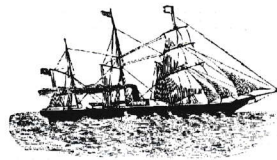
Il est de nouveau question de faire rentrer à Nouméa l'agent des P. T. T., lequel donne satisfaction cependant, à tous les habitants de la région. Sous prétexte d'économies, il serait remplacé par la dame du gendarme en service à Ouégoa.

En réalité, c'est la gendarmerie installée à la poste. La région du nord n'a cependant pas été déclarée en état de siège et elle n'a pas mérité de voir militariser les services civils.

Le gendarme actuel est un homme bon et dévoué serviteur et c'est pour cette raison surtout qu'on devrait bien se garder d'être obligé, dans maintes circonstances, de suppléer sa femme.

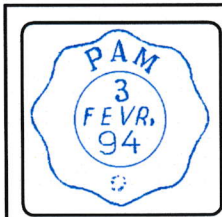
Les colons ont toujours réclamé contre cette anomalie.

(Le Bulletin du Commerce en 1920)



**LES DIFFERENTS CACHETS-A-DATE
DU BUREAU DE POSTE DE PAM**

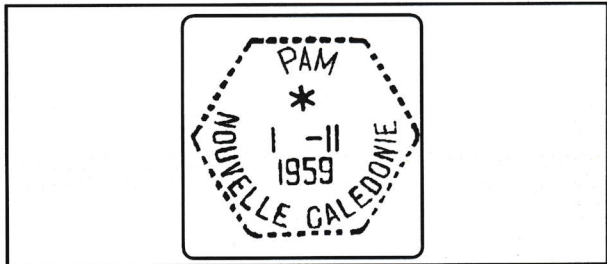
TYPE C



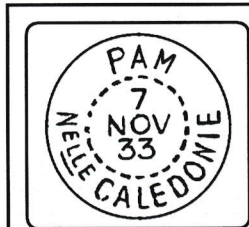
TYPE D



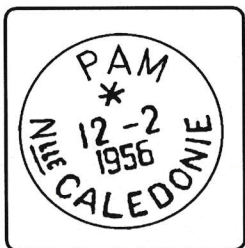
TYPE I



TYPE G

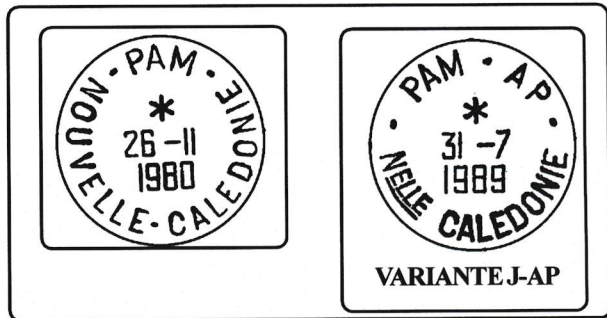


TYPE H

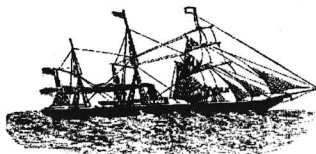


VARIANTE H-2

TYPE J

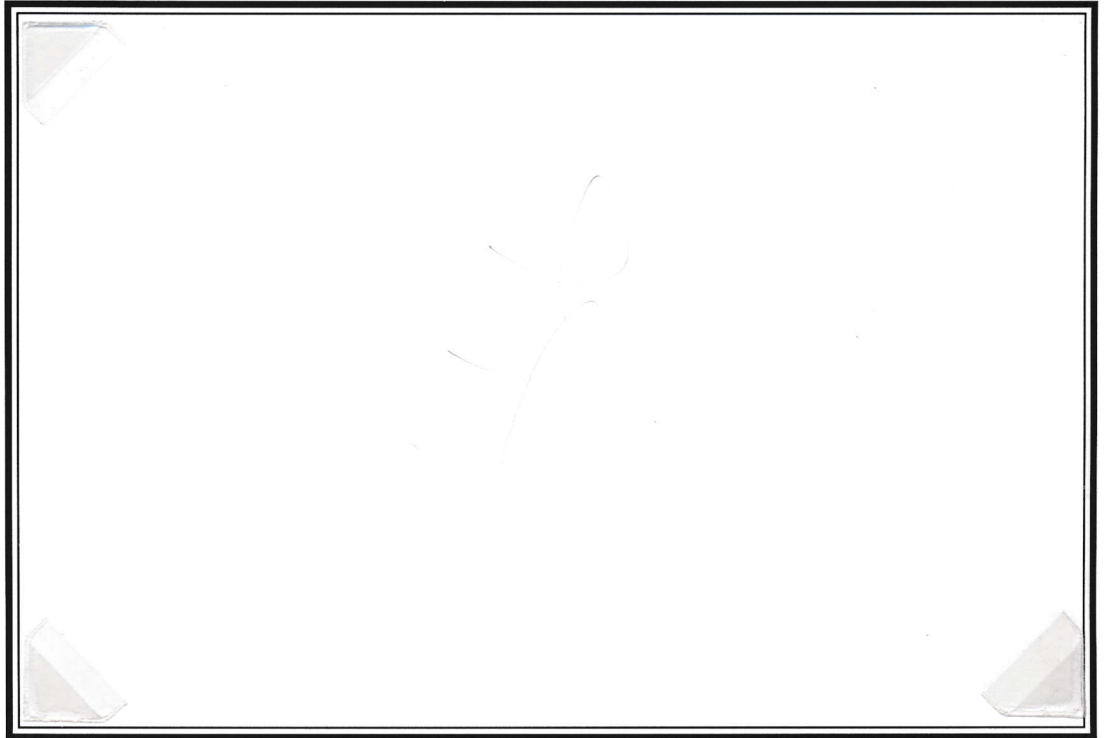
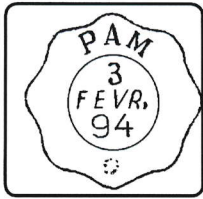


VARIANTE J-AP



**LES DIFFERENTS CACHETS-A-DATE
DU BUREAU DE POSTE DE PAM**

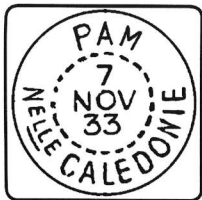
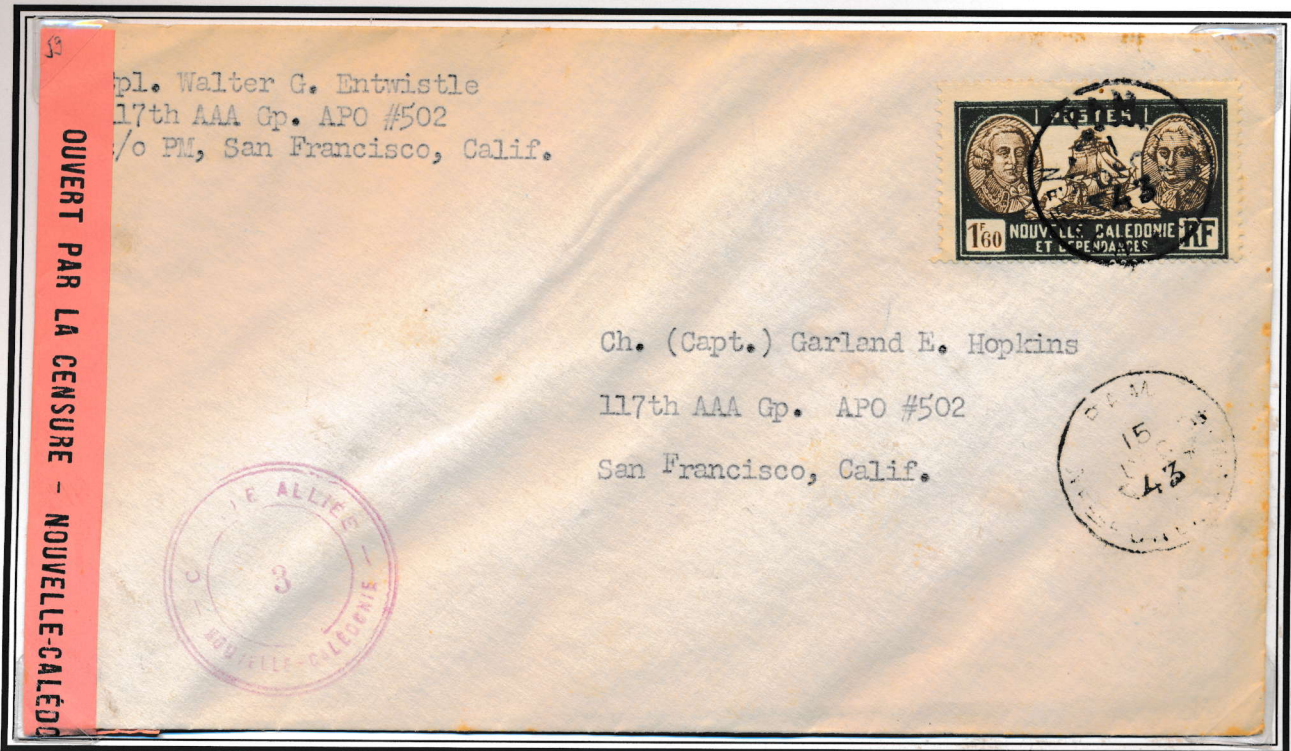
TYPE B



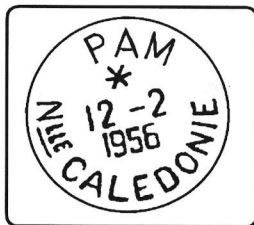
TYPE D



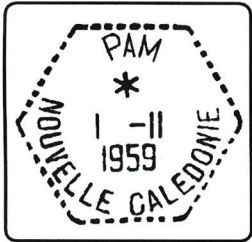
TYPE G



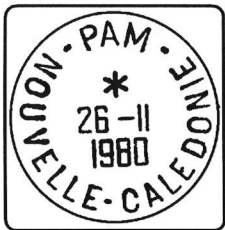
TYPE H



TYPE I



TYPE J



TYPE J - AP

